



LA GAZETTE

Ecole de Samrong, Cambodge

OCTOBRE 2023



**Enfants du
Mékong**

EN ROUTE VERS LE BAC !

Le centre Enfants du Mékong de Samrong accueille des jeunes parmi les plus pauvres du Cambodge. Malgré leur pauvreté, tous ont en commun un rêve : changer leur vie et celle de leur famille grâce à l'école !

Dans cette gazette, nous vous parlons de Tchirt Ira. Tchirt Ira est un jeune parmi d'autres à Samrong. C'est à dire un jeune plein de volonté, avec un parcours incroyable.

Ira est un jeune garçon de 19 ans originaire de Tamoan, ville frontière avec la Thaïlande. Aîné d'une famille de trois enfants, il vit avec son père, soldat, sa mère, femme au foyer, son frère et sa sœur.

Enfants du Mékong commence à soutenir Ira en 2016, il est alors en *Grade 6*, en dernière année d'école primaire.

Comme beaucoup d'enfants, il ne peut pas continuer ses études au collège. En effet, le premier collège est à plusieurs dizaines de kilomètres de chez lui, et sa famille manque de moyens. Ira aurait pu, comme beaucoup d'élèves de son village, arrêter l'école et partir travailler pour rapporter quelques sous. Mais grâce à son parrainage, Ira est admis au Centre Enfants du Mékong de Samrong pour poursuivre ses études. Nous sommes en décembre 2017 et une nouvelle vie commence pour lui.



En plus d'être bon élève, Ira se révèle un avant-centre tout à fait correct !
(photo prise sur le terrain du centre de Samrong)





Aujourd'hui, Ira est en terminale. Il passera son bac le mois prochain avant de continuer des études supérieures.

Le triste, mais classique parcours d'un enfant parrainé.

Nous vous l'avons dit, le papa d'Ira est militaire. Bien que cela lui assure un revenu mensuel fixe, la situation de la famille est très dure. En effet, elle est très endettée. De nombreuses familles pauvres au Cambodge contractent des prêts sans forcément avoir les moyens de les rembourser. Leur manque d'éducation ne les aide pas à gérer leur dette ; la situation se dégrade et devient parfois incontrôlable.

Dans le cas d'Ira, sa famille s'est endettée pour pouvoir payer les soins de la mère pendant la grossesse de sa petite sœur. Puis ils empruntent de nouveau, suite à un accident de voiture. Voyant que leur loyer les empêche de rembourser, ils s'endettent à nouveau pour acheter un terrain.

La mère ne travaille presque plus depuis son accident et c'est donc le salaire du père qui peine à couvrir tous les besoins de la famille.

Son petit frère, qui n'a que 17 ans, a dû arrêter l'école il y a quelques années, afin de devenir peintre en bâtiment à Phnom Penh. Il envoie tout l'argent qu'il peut afin de les soutenir à son tour. Sa petite sœur est au collège, en 4ème, mais les parents songent à lui faire arrêter l'école...

Les équipes d'Enfants du Mékong travaillent avec les familles comme celle d'Ira pour leur apprendre à mieux gérer leurs dettes, et pour leur permettre de voir à plus long terme.

Ira est très bon élève. Il a été classé 35ème sur 300 élèves au Bac Blanc organisé par EdM. L'année prochaine, il aspire à intégrer l'ITC (Institut technologique du Cambodge), une des écoles d'ingénieur les plus prestigieuses du pays. L'entrée se fera sur concours à la fin de l'année ! ● ● ●



Le centre de Samrong est le lieu parfait pour étudier... et pour nouer des amitiés durables !

Ira améliore l'ordinaire de ce soir, en allant pêcher dans le fossé bordant le Centre de Samrong.

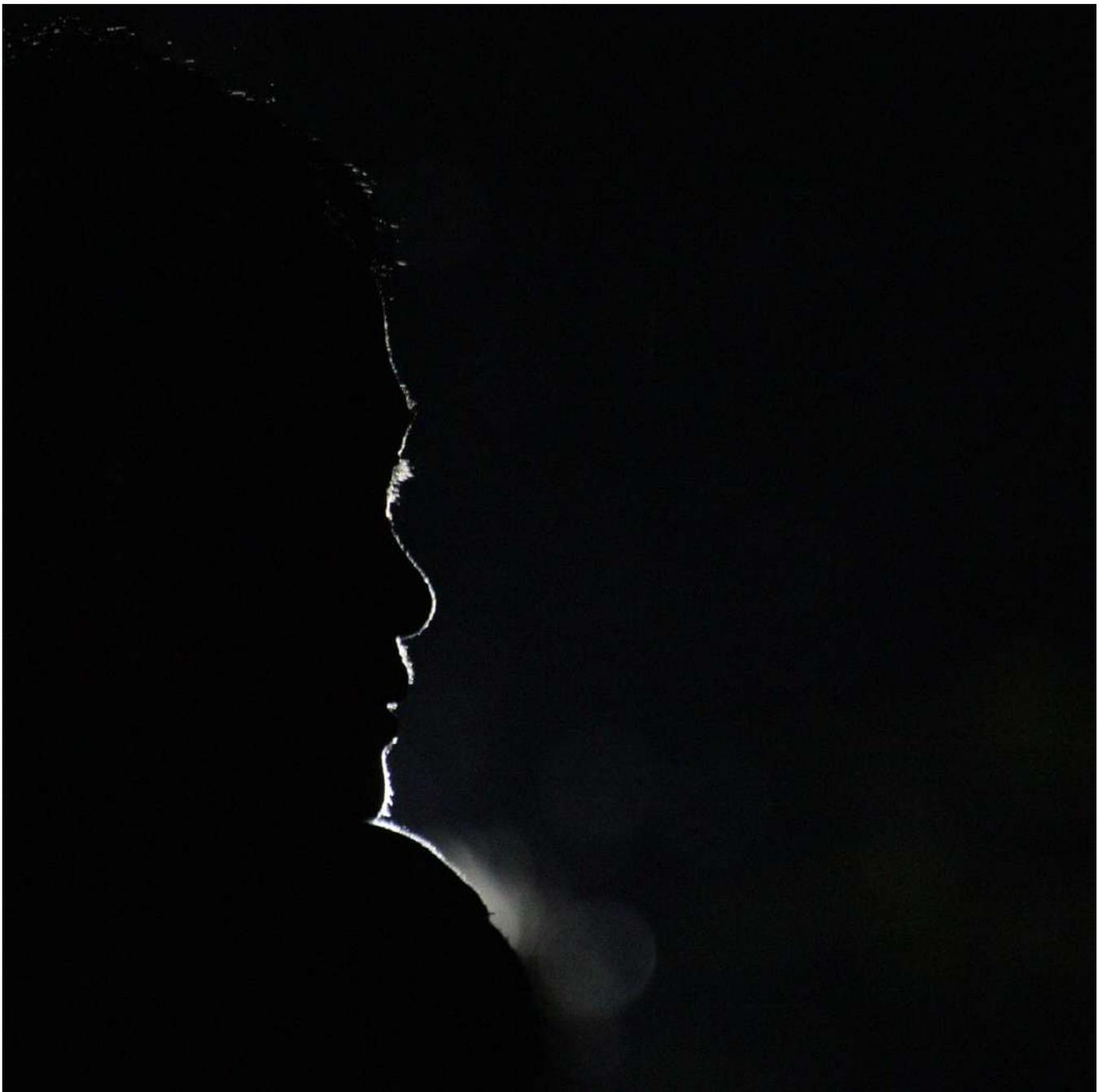




Initialement, son père souhaitait qu'il arrête ses études pour entrer dans l'armée. Ainsi, Ira pourrait tout de suite avoir un petit salaire mensuel et donc aider sa famille. Mais les discussions avec Ira et sa famille ont permis de percevoir tout le potentiel de ce garçon. Après de longues discussions, Ira a réussi à faire entendre raison à son père. Il est donc dans la dernière ligne droite, le BAC puis le concours d'entrée... S'il continue ainsi, il deviendra ingénieur. Son salaire lui permettra alors d'aider durablement sa famille à sortir de la misère.

Bonne chance à lui !

Et puisque Laëtitia et Gabriel, nos volontaires "bambous" responsables du centre de Samrong, sont de vrais artistes, ils nous gratifient de cette magnifique photo d'Ira, tout en clair-obscur, qui valait bien une demi-page !



ILS COURENT, ILS COURENT...

Chaque année, la ville de Siam Reap organise le marathon d'Angkor. Cette course prestigieuse au Cambodge est une bonne occasion pour emmener quelques étudiants du Centre passionnés de course à pied.

Les participants sont sélectionnés sur la base du volontariat et surtout de la motivation.

Deux mois avant l'évènement, les participants ont rendez-vous chaque dimanche à 5h30 (du matin bien sûr !) pour une session d'entraînement. Il n'est pas pensable de faire cela à un autre moment de la journée en raison des fortes chaleurs. D'ailleurs, le jour J, le départ est lui aussi donné à 5h30. On s'élance alors sur la route qui traverse les temples d'Angkor, cadre idyllique, qui ferait presque oublier l'effort qu'il faut fournir.

Cette année nous avons emmené 4 garçons et 5 filles qui se sont surpassés ! Voilà les résultats :

Résultats filles

Peakny, 21 km, 2h37
Sreylang, 21 km, 2h37
Sophet, 10km, 1h15
Kalyan, 10 km, 1h14

Résultats garçon

Ira, 21 km, 1h57
Tieng, 21 km, 2h16
Vat, 21 km, 2h17
Keut, 10 km, 49min
Soleang, 10km, 50min



Les participants sur la ligne d'arrivée.

Le sport est un excellent moyen de se construire et de se dépasser !

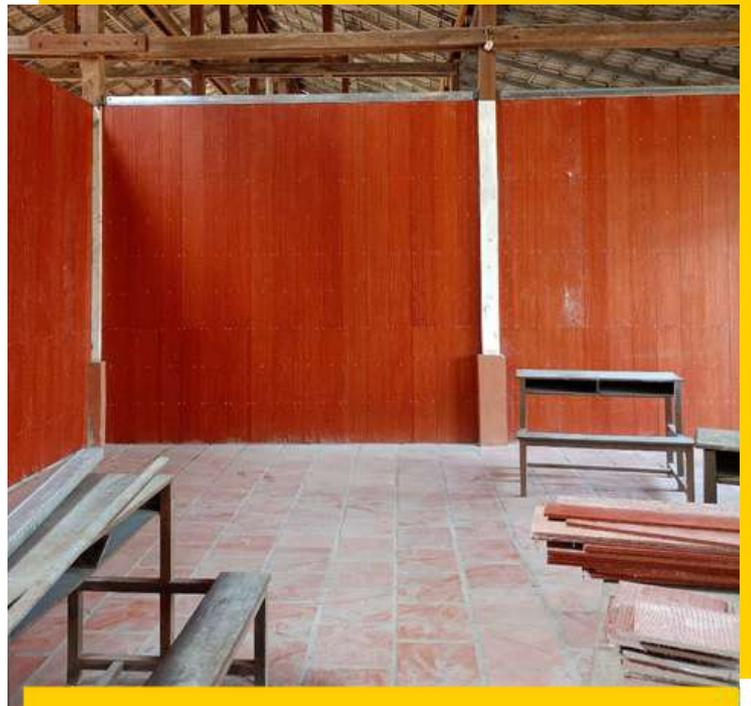


QUELQUES TRAVAUX

Grâce à plusieurs généreux donateurs, nous avons pu engager des travaux dans le Centre cette année. En perpétuelle recherche d'améliorations utiles et nécessaires aux comforts et à l'éducation des enfants, les Centres ne cessent d'évoluer. Il faut dire aussi que le climat, et notamment l'alternance de temps très chauds et secs et de pluies diluviennes, met les matériaux à rude épreuve.

Cette année nous nous sommes lancés dans la réfection de nos salles de classe. Un des bâtiments du Centre est dédié aux cours complémentaires. Rappelons en effet qu'au Cambodge, le système éducatif est ainsi fait : les élèves bénéficient d'une moitié des cours à l'école publique et de l'autre moitié en cours privés payants organisés par les professeurs.

C'est un moyen pour ces derniers de gagner un peu plus d'argent dans un système qui ne valorise pas leur travail. Ces cours complémentaires sont gratuits pour les enfants du Centre, car couverts par le parrainage. Ils profitent également à des élèves extérieurs, qu'Enfants du Mékong accueille gratuitement.



Les nouvelles cloisons en cours d'installation.





Le Centre de Samrong possède donc 6 salles de classes, historiquement séparées par un système de planches de bois amovibles. En période d'examens, nous pouvions ainsi créer une grande salle afin de regrouper tous les élèves. Le système vieillissant était compliqué à manipuler et ne permettait plus une isolation correcte des salles de classes. Imaginez un peu : les jours où les 6 niveaux ont cours en même temps, environ 90 élèves et 6 professeurs se côtoient dans cet espace séparé par quelques planches... le niveau sonore devient rapidement insupportable. Les professeurs parlent de plus en plus fort et c'est la spirale infernale qui s'installe !

Dans le nouveau système, nous avons mis en place des cloisons en fibre de ciment, amovibles sur rails, et ajouté des plafonds en bambou afin de créer des salles fermées individuelles. Le changement est radical, et la concentration bien meilleure !

En plus de ces travaux, d'autres améliorations ont été apportées dans le Centre :

-Nous avons remblayé une partie du Centre, qui était en friche depuis son achat. Cela nous a permis de créer un terrain de football plus grand, au grand bonheur de tous les enfants.

-Sur l'emplacement de l'ancien terrain de football, nous avons pu créer deux terrains de volleyball, un pour les garçons et un pour les filles, aux dimensions officielles réglementaires !

-Enfin, nous avons pu acheter des ventilateurs, des éclairages et même une machine à eau. De quoi être armés pour préparer la prochaine saison chaude, au printemps prochain !

Le nouveau terrain de football. Même sous 35°C, il donne envie d'enfiler son short et de faire quelques tirs au but !



CHASSE AU TRESOR

*Mais où peut bien se cacher le trésor des bambous de Samrong ?
C'est l'énigme que les 70 enfants du centre ont dû résoudre.*

Tout commence avec 10 équipes. Chaque équipe a un parcours bien défini, et une partie des indications qui mènent au trésor.

Enigmes, rébus, clés à trouver, messages cachés, puzzles, il va falloir faire tourner ses méninges en ce dimanche matin si nos apprentis aventuriers veulent mettre la main sur le trésor.

Il aura fallu deux heures de réflexion, de doutes et de trouvailles pour venir à bout de leur objectif.

Les jeunes comprennent finalement que les équipes doivent travailler ensemble pour atteindre l'objectif.

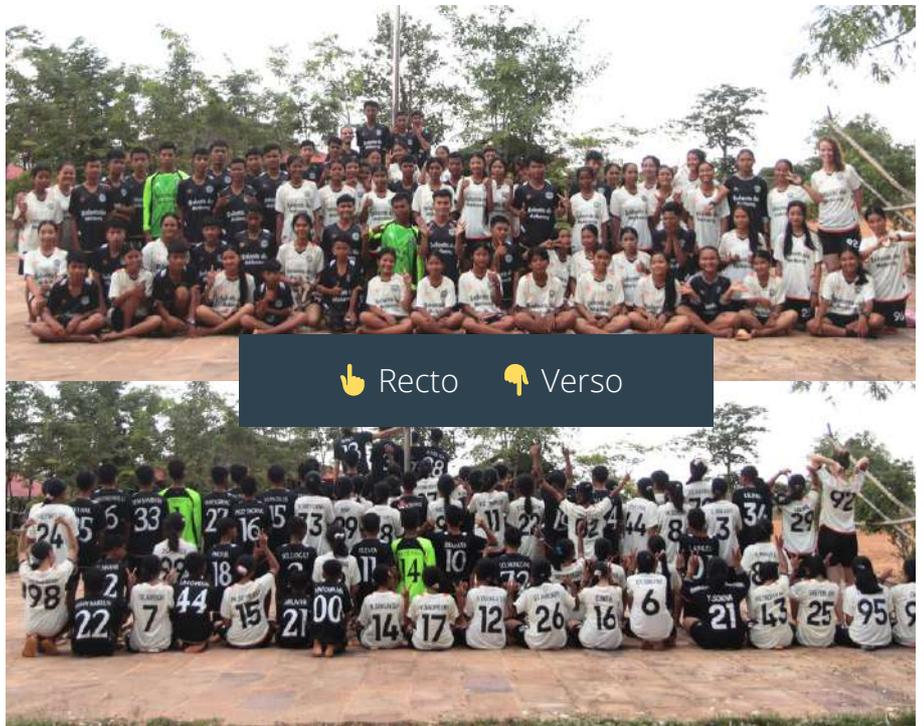
On se réunit alors sur la place du drapeau, et les indications apparaissent :

- Le point de départ est le portail
- 67 pas
- Direction 331° Nord-Ouest
- Une équipe a trouvé une pelle
- Un autre a trouvé une clé...

Si proche du but, l'excitation grandit ! En quelques secondes, nos jeunes se mettent à creuser, et découvrent un coffre qui s'ouvre grâce à la clé trouvée précédemment.

Mais quel trésor peut-il bien renfermer ? Quelques paquets de bonbons, et un message : chaque élève du centre recevra une tenue de sport floquée à son nom ! Explosion de joie !

Les tenues seront inaugurées quelques jours plus tard, lors de la sortie de fin d'année ! (à découvrir dans l'article page suivante)



UN VOYAGE SOLIDAIRE

Faire des études au Cambodge est compliqué, lorsqu'on vient d'une famille pauvre. Les jeunes du Centre de Samrong ont besoin d'une bonne dose de motivation pour ne pas abandonner, quand on connaît la situation des familles.

Les réussites doivent donc être célébrées. Voilà pourquoi il est prévu dans le budget du Centre un petit budget pour un voyage de fin d'année pour les élèves de Grade 12 (la Terminale). Une manière de les féliciter d'avoir terminé le lycée.

Cette année, les Grade 12 ont donné une belle leçon de solidarité. Au moment d'organiser cette sortie, les élèves ont d'eux-mêmes proposé que le budget soit partagé, afin d'offrir ce voyage à tous les jeunes du Centre, quelque soit leur classe !

Après Bantaey Chhmar l'année dernière, le choix de la destination se porte sur Preah Vihear. Cette ville du nord du Cambodge accueille également un centre Enfants du Mékong, une option simple et gratuite pour l'hébergement !

Laëtitia et Gabriel, nos volontaires bambous, racontent :



“Nous voilà donc partis, l'excitation est à son comble et les enfants ne tiennent plus en place. Tout commence avec la première épreuve : prendre le car pour 4 heures de route. Et ce n'est pas facile pour tout le monde car beaucoup de ces petits bouts ne sont jamais montés dans un véhicule ! Mais quelques arrêts, quelques sacs plastiques, des bonbons à la menthe et une bonne dose d'autodérision feront l'affaire.

Nous sommes accueillis royalement au Centre de Preah Vihear par l'équipe Enfants du Mékong sur place : les bambous, les équipes khmères ainsi que tous les filleuls. Les présentations sont faites : le weekend peut commencer !

Au programme : sport, fête... et une petite surprise avant de se quitter.





Tout le monde se met en tenue et que le meilleur gagne ! Pétanque, badminton, volley, football, tout se déroule dans la bonne humeur et l'ambiance digne d'un stade de Ligue 1. Chacun donne son maximum sur le terrain comme dans les tribunes !

Puis vient le diner, où nous mélangeons les deux Centres, regroupés par classes. Il est impressionnant de voir la vitesse à laquelle les amitiés se créent sous le couvert du rire des enfants qui n'en finit pas. La soirée se poursuit par des danses et des jeux. Puis, au lit, car la journée de demain s'annonce chargée !

Après deux matchs de foot sous un soleil de plomb, il serait bon de se rafraichir ! Et quoi de mieux qu'un « parc aquatique » dans les environs de Preah Vihear ?!

A la descente du bus, les jeunes n'en croient pas leurs yeux ! Et rapidement fusent les cris, les rires... et les éclaboussures !

Vient enfin le moment de se dire au revoir et de se donner rendez-vous l'année prochaine à Samrong. Bizarrement, il y aura moins de malade en bus pour le retour. Il faut dire qu'avec des étoiles plein les yeux, le sommeil est plus facile à trouver !



ANOMALIE CULINAIRE

Quoi de mieux que la nourriture pour comprendre les cultures ! L'odeur, le goût, la façon de préparer les aliments permettent de stimuler tous les sens.

Cuisiner avec les jeunes est aussi un bon moyen de faire naître des discussions. Au menu ce mois-ci : les Nomb Somlap Pedey : littéralement "les gâteaux qui tuent les maris" !

Une recette féministe ? A vous de juger !



LA RECETTE

·Râpez de la noix de coco et incorporez le résultat avec de la farine de riz et de l'eau puis malaxez, longtemps, très longtemps, jusqu'à obtenir une pâte uniforme.

·Emiettez du sucre de canne .

·Formez de petites billes avec la pâte. Fourrez ces billes de sucre de canne, puis refermez

·Plongez les billes dans de l'eau bouillante quelques minutes.

·Servir avec une sauce à la noix de coco. Bon Appétit !

Les "gâteaux qui tuent les maris" : pourquoi ce nom ?

Dans la culture khmère, très patriarcale, les maris travaillent aux champs pendant que les femmes sont à la maison pour s'occuper des enfants et de la cuisine. (Dans la réalité elles s'occupent en effet de la maison et des enfants, mais on les voit également beaucoup aux champs, sur les chantiers de construction, sur les marchés...)

Donc, pendant la journée, les femmes préparent ces desserts que les maris mangeront en rentrant. Epuisés et affamés, ils se délectent de ces mets en grande quantité. Le gâteau est si bon, qu'ils en mangent jusqu'à s'en étouffer. La femme est alors libre. Bon appétit !

À NOTER : CECI EST UNE MÉTAPHORE KHMÈRE. NE PAS REPRODUIRE CHEZ VOUS !



L'ÉQUIPE DE **SAMRONG** VOUS REMERCIE POUR VOTRE SOUTIEN !

En savoir +
sur l'école de
Samrong



5, rue de la Comète
92600 Asnières sur Seine
www.enfantsdumekong.com
01 47 91 00 84

